

Bonjour,

Concernant les audiences d'hier soir à Québec et concernant l'acériculture je suis inquiète et je constate qu'on répète la même erreur qu'en production laitière avec le contingentement. Ils vont encore une fois lui donner une valeur monétaire sur laquelle ils vont emprunter et s'endetter et nous demander encore une fois de les subventionner. Je constate qu'avec la spécialisation, il est difficile de vivre de l'agriculture. L'acériculture comblait le temps mort de l'hiver avant la reprise des travaux d'été et rapportait un supplément de revenu, on veut encore une fois en faire une spécialité. Je constate également qu'en acériculture il y avait des producteurs qui arrivaient très bien et sans subvention, ils se regroupent en fédération et maintenant ils ont besoin d'être subventionnés.

J'ai apprécié la présentation de M. François Dorion, cependant je suis contre l'idée de payer pour les quotas. Nous leur avons donné les quotas, nous n'allons quand même pas les payer pour les avoir mal administrés. Je comprends qu'il y a un gros problème d'endettement et que nous devons aider, on devra trouver une façon de faire qui ne fera pas payer uniquement les payeurs de taxes. Nous sommes dans les derniers préparatifs de notre colloque sur la Gestion de l'offre, j'espère que nous aurons des solutions à vous apporter,

Au plaisir Marthe Daigle